

Franz-Anton Mesmer

Franz Anton Mesmer, né le 23 mai 1734 à Iznang et mort le 5 mars 1815 à Meersburg, est un médecin badois, fondateur de la théorie du magnétisme animal, aussi connue sous le nom de mesmérisme.

Sommaire

Biographie

Mécénat musical

Œuvres

Postérité

Notes et références

Voir aussi

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes

Biographie

En 1752, Franz Anton Mesmer s'inscrit à l'université jésuite de Dillingen (**de**) et, en 1754, à l'université d'Ingolstadt pour sa troisième année de théologie. Il s'inscrit en droit à l'université de Vienne en 1759, puis en médecine en 1760.

En 1766, Mesmer publie sa thèse de doctorat, *De l'influence des planètes sur le corps humain*, dans laquelle on retrouve l'influence des théories sur le magnétisme du médecin suisse Paracelse, du médecin belge Jan Baptist van Helmont (*Le traitement magnétique des plaies*, 1621), du médecin écossais William Maxwell (*De Medicina Magnetica*, 1679), du jésuite allemand Athanasius Kircher et de Ferdinand Santanelli (*Geheime Philosophie oder magisch-magnetische Heilkunde*, 1723).

En janvier 1768, Mesmer épouse la riche veuve Maria Anna von Posch (von Bosch dans la correspondance de Mozart). De nombreux musiciens viennois fréquentent leur maison, notamment Haydn, Gluck et Mozart qui l'immortalisera en incluant une référence à lui dans son opéra *Così fan tutte*.

En 1773, il entreprend son premier traitement sur la base des idées d'un fluide universel. Pour cela, il utilise les plaques aimantées inventées par le père jésuite Maximilian Hell. À la suite d'une polémique avec Hell sur la paternité de ce procédé, Mesmer insistera sur le fait que le magnétisme animal est distinct du fluide magnétique minéral. En 1775, Mesmer est amené à donner son avis à l'Académie des sciences de Munich sur les exorcismes du père Johann Joseph Gassner.

En juin 1775 il se rend chez le Baron Horeczky de Horka. Fin 1775 il est de retour à Vienne.

En 1777, il quitte Vienne après avoir tenté de traiter la cécité de Maria Theresia von Paradis, une musicienne de 18 ans aveugle depuis l'âge de quatre ans. Les soins de Mesmer parvinrent à rétablir partiellement sa vue, ce dont les parents lui furent d'abord fort reconnaissants, avant que le père de la jeune musicienne, qui tenait à conserver la pension d'invalidité de sa fille, n'insiste pour que Mesmer cesse de la traiter. Des échanges acrimonieux s'ensuivirent, et la vision de la patiente se détériora de nouveau. Pour éviter un scandale, Mesmer partit s'installer à Paris l'année suivante.

Arrivé à Paris en 1778, il officie d'abord à l'hôtel Bourret place Vendôme¹ puis à l'hôtel Bullion² à l'angle des rues Coq-Héron (actuel n° 9) et Orléans-Saint-Honoré (actuelle rue du Louvre), près de Saint-Eustache, et encore à l'hôtel de Coigny, rue Coq-Héron. Sa clientèle s'accroissant, il s'établit ensuite à Créteil en mai 1778. Il se fait assister par Charles Deslon, médecin personnel du comte d'Artois, avec le soutien duquel il publie, en 1779, son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal* de 88 pages, suivi de ses 27 célèbres Propositions décrivant sa théorie. Ses thèses principales sont :

- un fluide physique subtil emplit l'univers, servant d'intermédiaire entre l'homme, la terre et les corps célestes, et entre les hommes eux-mêmes ;

Franz Anton Mesmer



Estampe de Franz Anton Mesmer (musée de la Révolution française)

Biographie

| | |
|-------------------------|---|
| Naissance | <div> 23 mai 1734<div>Iznang, évêché de Constance (aujourd'hui Moos)</div></div> |
| Décès | <div> 5 mars 1815<div>Meersburg</div></div> |
| Sépulture | <div> Meersburg</div> |
| Nom de naissance | <div> Franciscus Antonius Mesmer</div> |
| Nationalité | <div> Saint-Empire</div> |
| Domiciles | <div> Vienne, Paris (1778-1785), Frauenfeld (depuis 1793)</div> |
| Formation | <div> University of Dillingen ^(en) (1752-1754) Universit  d'Ingolstadt (depuis 1754) Universit  de Vienne (1759 - 27 mai 1766)</div> |
| Activit s | <div> M decin, magn tiseur, astronome</div> |
| P re | <div> Anton Mesmer ^(d) </div> |
| M re | <div> Maria Ursula Mesmer ^(d) </div> |
| Conjoint | <div> Anna Maria von Posch ^(d) (depuis 1768)</div> |
| Parent le | <div> Joseph Conrad Mesmer ^(d) (cousin) Franz von Posch ^(d) (beau-fils)</div> |

Autres informations

| | |
|-------------------------|--|
| A travaillé pour | <div> Soci t  de l'harmonie universelle ^(d) </div> |
| Domaine | <div> Hypnose</div> |
| Religion | <div> Catholicisme</div> |

- la maladie résulte d'une mauvaise répartition de ce fluide dans le corps humain et la guérison revient à restaurer cet équilibre perdu ;
- grâce à des techniques, ce fluide est susceptible d'être canalisé, emmagasiné et transmis à d'autres personnes, provoquant des « crises » chez les malades pour les guérir.

Selon Mesmer, le magnétisme animal est la capacité de tout homme à guérir son prochain grâce à un « fluide naturel » dont le magnétiseur serait la source, et qu'il diffuserait grâce à des « passes », dites « passes mesmériennes », sur tout le corps. Bientôt, Paris se divise entre ceux qui pensent que Mesmer était un charlatan forcé de fuir Vienne et ceux d'opinion qu'il avait fait une grande découverte.

En 1780 Charles Deslon publie *Observations sur le magnétisme animal*.

En 1780, ayant plus de patients qu'il n'en peut traiter individuellement, Mesmer introduit la méthode de traitement collectif dite du baquet. C'est notamment lors de ces traitements collectifs que se manifestent des phénomènes contagieux de « crises magnétiques » au cours desquelles les femmes de la meilleure société parisienne perdent leur contrôle, éclatent d'un rire « hystérique », se pâment, sont prises de convulsions...

Mesmer est vivement attaqué par la faculté de médecine mais obtient des clients influents, tels le juriste Nicolas Bergasse et le banquier Guillaume Kornmann.

En mai 1781 Mesmer quitte Paris pour Spa, aujourd'hui en Belgique, où il écrit son *Précis historique des faits relatifs au magnétisme animal* qu'il adressera aux compagnies savantes du monde entier. Il rentre à Paris fin 1781.

Mesmer retourne à Spa en juillet 1782 ; il revient à Paris fin 1782 : en mars 1783 il crée la loge de l'harmonie (qui deviendra plus tard la *Société de l'Harmonie Universelle*).

En 1782, apprenant que Charles Deslon s'est lui-même constitué une clientèle de magnétisme animal, Mesmer organise avec l'aide de Nicolas Bergasse et Guillaume Kornmann, une souscription pour acheter le « secret de Mesmer ». Pour cela, ils créent en 1784 la *Société de l'Harmonie Universelle*, qui se révèle être un énorme succès financier. Armand Marc Jacques de Chastenet de Puysegur et ses deux frères seront membres de cette société.

Les tentatives de Mesmer afin d'obtenir, au cours de ses premières années à Paris, l'approbation officielle de l'Académie des sciences ou de la Société royale de Médecine pour ses doctrines se soldent par un échec. En 1784, Louis XVI nomme, à l'insu de Mesmer, deux commissions pour étudier la pratique du magnétisme animal, l'une de l'Académie des sciences, l'autre de la Société royale de Médecine. Les commissaires, l'astronome Jean Sylvain Bailly, le médecin Joseph-Ignace Guillotin, le chimiste Antoine Lavoisier, l'ambassadeur des États-Unis Benjamin Franklin et le botaniste Antoine Laurent de Jussieu se fondent sur l'observation du travail de Charles Deslon. Jean Sylvain Bailly conclut que « l'imagination sans magnétisme produit des convulsions... le magnétisme sans imagination ne produit rien », il déclare aussi, dans un rapport secret que « le traitement magnétique ne peut être que dangereux pour les mœurs. » En revanche, Antoine Laurent de Jussieu déclare que « l'influence physique de l'homme sur l'homme doit être admise ». Auguste Thouret intervient aussi dans l'enquête.

Cependant, comme la commission n'avait observé que le travail de Deslon, beaucoup affirmèrent que ce dernier ne connaissait pas complètement le vrai système de Mesmer qui s'indigna de ce que les commissaires avaient adressé leurs questions au « traître » Deslon, et non à lui. Cette circonstance lui profita pourtant lorsque le ministère public décida d'interdire la pratique du magnétisme animal aux médecins sur la base du rapport des commissaires, car Bergasse réussit à faire lever l'interdiction du Parlement précisément parce que le rapport des commissaires concernait la pratique de Deslon et non celle de Mesmer. Loin de nuire au développement du mouvement magnétique, les rapports de 1784 firent, au contraire, de la publicité au mouvement magnétique. Cet effet fut renforcé par l'opinion contradictoire de Jussieu, et par le fait que la même année, un des plus fidèles disciples de Mesmer, le marquis de Puysegur, avait fait de nouvelles découvertes d'un état jusque-là inconnu de la conscience, qu'il appelait « sommeil magnétique ». Ce phénomène suscita une nouvelle attention et, au lieu de trancher la question de l'existence du magnétisme animal, les rapports ont conféré un intérêt supplémentaire au sujet. L'intérêt soutenu pour le magnétisme animal en France se propagea en conséquence à de nombreux autres pays au cours des décennies suivantes et nombre de nouveaux partisans en adoptèrent la cause. La « Société de l'Harmonie » développa ses activités et plusieurs villes en France eurent des sociétés similaires, certaines très prospères, comme à Strasbourg, Chartres, Lyon, Amiens, Narbonne, Malte, Saint-Domingue, etc.

Jean-Jacques Duval d'Eprémesnil et Joseph Michel Antoine Servan prennent la défense de Mesmer.

Il paraît probable que les membres fondateurs de la Société considéraient que leur engagement envers Mesmer ne durait que jusqu'à ce que cent membres eussent payé cent louis chacun. Cet objectif ayant été dépassé au cours de 1784, plusieurs membres influents se crurent désormais entièrement libres d'enseigner et de pratiquer et (encore pire pour Mesmer) de modifier ce qu'ils avaient appris.

En 1785, Mesmer expulse Bergasse, Kornmann et d'autres membres influents de la Société de l'harmonie. Cette scission reflète des divisions politiques : Bergasse et Kornmann souhaitent étendre la lutte contre l'Académie à la lutte contre le despotisme politique alors que Mesmer tient à un apolitisme, plus propre d'ailleurs à servir ses intérêts immédiats³.

En 1785, Mesmer quitte la France, reprochant à ses élèves de ne pas avoir gardé son « secret ». C'est principalement en raison des luttes intestines de nature économique au sein de la « Société de l'Harmonie » que Mesmer, qui pensait également que la comptabilité était délibérément falsifiée, décida de se contenter de 20 000 francs et de quitter le pays au lieu d'avoir à se préoccuper des luttes internes de la société.

De 1790 à 1793, Mesmer a joué un rôle important dans le « complot jacobin » de Vienne⁴.

| | |
|--|--|
| Membre de | <u>Académie bavaroise des sciences (1775)</u> |
| Maîtres | <u>Gerard van Swieten</u> , <u>Anton de Haen</u> |
| Personnes liées | <u>Wolfgang Amadeus Mozart</u> (amitié), <u>Nicolas Bergasse</u> (patient), <u>Maria Theresia von Paradis</u> (patient), <u>Guillaume Kornmann</u> (patient), <u>Antoine Court de Gébeline</u> (patient) |
| Influencé par | <u>Maximilien Hell</u> |
| Distinction | <u>Citoyenneté d'honneur (1798)</u> |
| Œuvres principales | |
| <i>Magnétisme animal</i> (28 juillet 1774) | |




Mesmer, de Puysegur et Deleuze.

En 1793², il quitte Paris (où il se trouvait de nouveau), lors de la Terreur, et rejoint Vienne où, suspecté de sympathies révolutionnaires, il est emprisonné pendant deux mois. Libéré le 18 décembre, il gagne la Suisse et s'établit à Wagenhausen dans le Canton de Thurgovie. En 1798, sous le Directoire, il regagne Paris dans l'espoir de récupérer une partie de ses biens. Il séjourne pendant trois ou quatre ans à Paris et Versailles. Il écrit alors ses mémoires en 1799. Il obtient du gouvernement une compensation financière de 400 000 livres. Il regagne Frauenberg où Lorenz Oken lui rend visite en 1809. À l'issue de ce séjour Oken appelle urgemment les médecins à rencontrer Mesmer. Johann Christian Reil propose alors à Mesmer de venir exercer à Berlin dans un établissement reconnu par les autorités prussiennes. Mesmer, arguant de son âge avancé, décline l'invitation, mais suggère à l'inverse de recevoir chez lui toute personne missionnée par Oken. Le chancelier Karl August von Hardenberg charge alors le ministre de l'éducation (<https://www.theblogger.spout.in/2019/03/benefits-of-online-education.html>) de constituer une commission d'évaluation. Présidée par Hufeland, la commission demande au Dr. Christian Wolfart - « mesmeriste » et membre de l'Académie de Prusse - de se rendre à Frauenberg où il arrive en septembre 1812. Mesmer lègue ses manuscrits à Wolfart qui les traduira (ils avaient alors été publiés en français) et les publiera dès 1814⁶. Au début de l'année 1815 Mesmer se rapproche du village d'Iznang ; il meurt le 5 mars d'un arrêt cardiaque.

Mécénat musical

Grand amateur de musique et riche mécène, Mesmer commande au jeune Wolfgang Amadeus Mozart, alors âgé de douze ans, son second opéra, *Bastien und Bastienne*, pièce bucolique dans le goût champêtre de l'époque qui sera créé en son théâtre privé le 1^{er} octobre 1768. Haydn et Gluck se produisirent également chez Mesmer.

Œuvres

- *De l'influence des planètes sur le corps humain*, 1766
- *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, 1779,  Édition numérique disponible sur wikisource, en version ePub (<https://www.kobo.com/fr/fr/ebook/memoire-sur-la-decouverte-du-magnetisme-animal-3>) (ISBN 9782362740015) ou Kindle (https://www.amazon.fr/M%C3%A9moire-sur-D%C3%A9couverte-Magn%C3%A9tisme-Animal-ebook/dp/B07N1314JH/ref=sr_1_7?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1549015343&sr=1-7&keywords=mesmer) (ISBN 9782362740039) chez Mesmeria Editions.
- *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, Allia, 2006, 96 p. (ISBN 2844852262)
- *Précis historique des faits relatifs au magnétisme animal. I*, 1781, L'Harmattan, 2005, (ISBN 2747590542), en version ePub (<https://www.kobo.com/fr/fr/ebook/precis-historique-des-faits-relatifs-au-magnetisme-animal>) (ISBN 9782362740053) ou Kindle (https://www.amazon.fr/Pr%C3%A9cis-Historique-Relatifs-Magn%C3%A9tisme-Animal-ebook/dp/B07N1ZV7F2/ref=sr_1_8?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1549015343&sr=1-8&keywords=mesmer) (ISBN 9782362740077) chez Mesmeria Editions.
- *Mémoire de F. A. Mesmer, Docteur en Médecine, sur ses Découvertes*, 1799, en version ePub (<https://www.kobo.com/fr/fr/ebook/memoire-de-f-a-mesmer-docteur-en-medecine-sur-ses-decouvertes>) (ISBN 9782362740091) ou Kindle (https://www.amazon.fr/M%C3%A9moire-Mesmer-Docteur-M%C3%A9decine-D%C3%A9couvertes-ebook/dp/B07N5VC9RG/ref=sr_1_1?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1549017166&sr=1-1&keywords=mesmer+m%C3%A9moire) (ISBN 9782362740114) chez Mesmeria Editions.

Postérité

Sa renommée dans le monde anglophone sera telle que le verbe « hypnotiser » (au propre et au figuré) se dit non seulement *to hypnotize* en anglais, mais également *to mesmerize* ; la forme verbale *mesmerizing* (littéralement « mesmerisant ») est également employée comme adjectif avec le sens de fascinant (pour qualifier un spectacle, un film, un livre, etc.).

Honoré de Balzac était un adepte du mesmerisme et du magnétisme animal. Il s'étend longuement sur le sujet dans son roman *Ursule Mirouët* où l'on voit le sceptique docteur Minoret se laisser convaincre de traiter sa pupille : Ursule.

En 1887, Guy de Maupassant mentionne le nom de Mesmer et décrit des phénomènes hypnotiques dans sa deuxième version du *Horla*.

En 1936, le docteur Jean Vinchon a publié chez Amédée Legrand, éditeur, une étude intitulée *Mesmer et son secret*⁷.

En 1994, Roger Spottiswoode réalise le film *Mesmer*, sur la vie du docteur (surtout le côté hypnose), avec Alan Rickman dans le rôle de Franz Anton Mesmer⁸.

En 2017, Barbara Albert réalise le film *Mademoiselle Paradis* racontant le traitement de Maria Theresia Paradis par Mesmer⁹.

Mesmer est évoqué dans le film *Cure*, de Kiyoshi Kurosawa, où un ancien étudiant en psychologie devenu fou a d'inquiétants pouvoirs hypnotiques.

Également cité par Abraham Van Helsing, dans *Dracula* de Francis Ford Coppola.

Le roman de Brian O'Doherty *L'étrange cas de mademoiselle P.* (1992) est consacré à l'affaire du traitement de la musicienne aveugle Maria Theresia von Paradis.

Alexandre Dumas décrit une séance de soins dans *Le Collier de la reine*.

Michèle Halberstadt écrit *L'incroyable histoire de Mademoiselle Paradis* (2008-édition Albin Michel) consacré au traitement et à la "romance entre Paradis & Mesmer"

Messmer, un artiste québécois, reprend le nom Mesmer comme nom de scène en hommage.

Notes et références

- ↑ Miguel Ruiz : *Mon Paris insolite* page 18 (<https://books.google.fr/books?id=eN-2DwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>)



- Robert Delavault, *Une destinée hors du commun : Marie-Anne Lavoisier, 1758-1806*, Éditions L'Harmattan, 2008.
- Clifford D. Connor, *Histoire populaire des sciences*, éditions de l'échappée, 2011, p. 382 citant Darnton, *La fin des lumières, le mesmérisme et la Révolution*
- Belhoste, B. (2018). Franz Anton Mesmer: magnétiseur, moraliste et républicain (https://www.cairn-int.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=E_AHRF_391_0027&download=1). In *Annales historiques de la Révolution française* (No. 1, pp. 27-56). Armand Colin.
- Betsy van Schlun, *Science and the Imagination: Mesmerism, Media, and the Mind in Nineteenth-century English and American Literature*, Galda & Wilch, 2007
- Saïd Hammoud, *Mesmerisme et romantisme allemand 1766-1829*, éditions L'Harmattan, 1994
- Jean Vinchon, *Mesmer et son secret*, Paris/Montréal, l'Harmattan, 1999, 163 p. (ISBN 2-7384-7426-8, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=IDrD_laHkCYC&printsec=frontcover)). Disponible aux éditions l'Harmattan (<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?nav=catalogue&obj=livre&no=12361>) (le lien permet la lecture de quelques pages de l'ouvrage)
- Mesmer (1994) (<http://www.imdb.fr/title/tt0110496/>) sur l'IMDb.
- Mademoiselle Paradis (2017) (<http://www.imdb.fr/title/tt0005584756/>) sur l'IMDb.

Voir aussi

Bibliographie

- Le mesmérisme et la Révolution française*, Annales historiques de la Révolution française, 2018/1, (n° 391), 252 pages.
- Frédéric Gros, *Le Guérisseur des Lumières*, roman, Albin Michel, 2019
- Jean Vinchon, *Mesmer et son secret*, Amédée Legrand, 1936, 121 pages, préface de Lévy-Valensi
- François Azouvi et Charles de Villers, *Le Magnétiseur amoureux : Précédé de La polémique du magnétisme animal et suivi de Documents sur l'histoire du mesmérisme*, Librairie Philosophique Vrin, 2^e édition revue et augmentée, 2007, 263 p. (ISBN 9782711618385)
- Léon Chertok et Raymond de Saussure, *Naissance du psychanalyste. De Mesmer à Freud*, Les empêcheurs de penser en rond / Synthélabo, 1997, 316 p. (ISBN 9782908602883)
- Léon Chertok et Isabelle Stengers, *Le Cœur et la Raison. L'hypnose en question de Lavoisier à Lacan*, Paris, Payot, 1989, 286 p. (ISBN 9782228881739)
- Robert Darnton, *La Fin des Lumières : le mesmérisme et la Révolution*, Odile Jacob, Paris, 1995, 220 p. (ISBN 9782738103376) [1e éd. fcs Perrin, 1984]
- Henri Ellenberger, *À la découverte de l'inconscient*, Paris, Fayard, 1994, 975 p. (ISBN 9782213610900)
- Bertrand Méheust, *Somnambulisme et médiumnité*, t. 1, Le défi du magnétisme animal, Les Empêcheurs de penser en rond, 1999, (ISBN 9782843240669)
- Jean Thuillier, *Franz Anton Mesmer ou l'extase magnétique*, Robert Laffont, Paris, 1988, 317 p. (ISBN 9782221054567)
- Stefan Zweig, *La Guérison par l'esprit*, Paris, Librairie générale française, 1994, 379 p. (ISBN 9782253064886)

Sur les autres projets Wikimedia :

-  *Frédéric-Antoine Mesmer* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Franz_Anton_Mesmer?uselang=fr), sur Wikimedia Commons
-  *Franz-Anton Mesmer*, sur Wikisource

Articles connexes

- Magnétisme animal
- Le Baquet de Mesmer* (1905) : court-métrage de Georges Méliès.
- Justinus Kerner fut, d'après Henri Ellenberger, le premier à faire une recherche sur la vie de Franz Anton Mesmer et à rassembler des documents biographiques s'y rapportant.
- Antoine Court de Gébelin
- Pierre-Yves Barré
- Jean-Baptiste Radet
- Jean-Baptiste Lanoix

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/71434361>) International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000110698770>) Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12185091m>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12185091m>)) Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/030436079>) Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n80060837>) Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118581309>) Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00769063>) Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1692388) Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068325428>) Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A12241544>) Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=000605507&local_base=nlx10) Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2002045910>) Bibliothèque nationale de Catalogne (<http://cantic.bnc.cat/registres/CUCId/a10123507>) Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/352664>) Bibliothèque apostolique vaticane (<http://viaf.org/processed/BAV%7CADV11746043>) Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an35739952>) Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/jn20000701217>)

Bibliothèque nationale du Portugal (<http://urn.bn.pt/nca/unimarc-authorities/txt?id=1777953>) ·
WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n80-060837>)

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/mesmer-franz-anton>) · *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118581309.html>) · *Dictionnaire historique de la Suisse* (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F048317.php>) · *Enciclopedia italiana* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/franz-anton-mesmer_\(Enciclopedia-Italiana\)](http://www.treccani.it/enciclopedia/franz-anton-mesmer_(Enciclopedia-Italiana))) · *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Franz-Anton-Mesmer>) · *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/franz-anton-mesmer/>) · *Encyclopédie Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/franz-anton-mesmer>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.encyclopedia.cat/EC-GEC-0042150.xml>) · *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/franz-anton-mesmer>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Franz_Anton_Mesmer)
-
- Ressources relatives à la recherche : *Isidore* (https://isidore.science/a/mesmer_franz_anton_auteur_du_texte) · (en) *Who Named It?* (<http://www.whonamedit.com/doctor.cfm/313.html>)
- Ressource relative à la santé : *Bibliothèque interuniversitaire de santé* (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=1097>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Franz-Anton_Mesmer&oldid=180030660 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 18 février 2021 à 11:34.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.